



## La formation des enseignants de FLE en Libye sur l'écrit: enjeux et propositions

Ali Waniss Omar

Département de Français Université de sebha

### Keywords:

Enseignement  
Apprentissage  
Formation  
Suggestion  
Enseignant  
Motivation

### ABSTRACT

En effet, tout le monde est conscient du rôle important que peut jouer le professeur dans la réussite ou l'échec de l'enseignement d'une langue. L'on sait par ailleurs que la qualité de l'enseignement dispensé par un enseignant dépend en partie de sa formation initiale et continue. Par conséquent, l'enseignant a besoin d'une formation académique afin de pouvoir maîtriser lui-même le contenu à faire apprendre par les apprenants ainsi que d'une formation professionnelle en pédagogie et en didactique des langues pour « apprendre à apprendre » aux apprenants. Nous savons tous que quoi que l'on fasse, on se heurtera toujours à cette évidence : il n'y a pas de bonne pédagogie sans une solide formation pédagogique du professeur.

### تدريب معلمي FLE في ليبيا على الكتابة: التحديات والمقترحات

على ونيس عمر مرعي

قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة سبها، ليبيا

### الكلمات المفتاحية:

التدريس  
التعلم  
التدريب  
الاقتراح  
المعلم  
الدافع

### المخلص

في الواقع يدرك الجميع الدور المهم الذي يمكن أن يلعبه المعلم في نجاح أو فشل تدريس اللغة كما نعلم أيضا أن جودة التدريس التي يقدمها المعلم تعتمد جزئيا على تدريبه الأول والمستمر لذلك يحتاج التدريس إلى تدريب أكاديمي حتى يتمكن المعلم من إتقان المحتوى الذي سيتم تدريسه من قبل المتعلمين بالإضافة إلى التدريب المهني في علم أصول التدريس وتعليم اللغة لتعليم المتعلمين كيفية التعلم. نعلم جميعاً مهما فعلنا، سنواجه دائما هذه الحقيقة الواضحة. لا يوجد طرق تدريس جيدة بدون تدريب قوى للمعلم.

### Introduction Générale

Dans cette optique, nous estimons que l'institution scolaire dans son ensemble doit mettre tout en œuvre pour créer des conditions propices à l'exercice de la pédagogie par les enseignants et à l'acquisition de compétences réelles par les apprenants libyens. A cet effet, nous suggérons aux différents responsables du système éducatif libyen quelques axes d'amélioration susceptibles de créer un climat favorable à

L'enseignement / apprentissage du français, en général, et de l'expression

écrite, en particulier. Il s'agit, entre autres, de la formation des acteurs de l'éducation, notamment les enseignants, les inspecteurs et les conseillers

pédagogiques en quantité et en qualité, de la dotation des établissements

d'enseignement en matériels didactique et pédagogique adéquats, en infrastructures telles que les bibliothèques scolaires, les salles multimédias, etc.

C'est pourquoi nous suggérons que sur le plan institutionnel, l'on accorde une importance toute particulière à la question de la formation initiale et continue des personnels, tels de l'enseignement, en général, et à celle des enseignants de français, en particulier. Les enseignants doivent être mieux formés en vue d'améliorer leurs pratiques de l'enseignement/ apprentissage de l'écrit en français. Par rapport à la formation continue, nous proposons que son contenu porte particulièrement sur la typologie des textes, la didactique de l'écrit, la didactique de la réécriture, la pédagogie différenciée, le décloisonnement, la pédagogie du projet, l'évaluation et la pédagogie de l'intégration encore appelée approche par les compétences par

\*Corresponding author:

E-mail addresses: [ali.maree@sebhau.edu.ly](mailto:ali.maree@sebhau.edu.ly)

Article History : Received 22 February 2022 - Received in revised form 14 August 2022 - Accepted 30 August 2022

certain auteurs, les TIC<sup>\*</sup>, etc. Tous insistent tout particulièrement sur la didactique de l'écriture et de la réécriture. En effet, il importe de mettre un accent particulier sur l'apprentissage des processus rédactionnels en liaison étroite avec l'enseignement. Il est également important de former les enseignants en matière de réécriture, notamment sur les opérations clés comme l'ajout, la suppression, le déplacement et le remplacement. Et pour cela, il faut outiller les enseignants en pédagogie différenciée, telle que l'écriture individuelle est à encourager, parce que comme le dit bien A. DIABATE (2007: 605) « en ce qui concerne l'écriture, chacun a certainement des obstacles spécifiques pour lesquels un coup de pouce de l'enseignant peut être utile afin de les surmonter... il y a certes des aspects collectifs, mais le plus souvent il y a des difficultés singulières qui méritent d'être prises en charge ». Dans cette optique, l'évaluation des écrits apparaît également comme un élément incontournable dans l'enseignement /apprentissage de l'écrit. Il convient donc de former les enseignants en évaluation. Il faut en effet, former les enseignants à la formulation des sujets et à l'élaboration des grilles d'évaluation formative avec la classe. L'évaluation peut également porter sur le processus. Il convient de faire prendre conscience aux enseignants que l'écriture n'est pas un don inné, mais plutôt une technique qui s'apprend. Autrement dit, on ne naît pas écrivain, mais on le devient. On ne naît donc pas bon scripteur, on le devient. Du reste, c'est ce qui justifie l'existence des cours d'expression écrite. Il importe donc que les enseignants aient toujours à l'esprit cette réalité dans la situation d'apprentissage de l'écrit. En d'autres termes, il faut amener les enseignants à dédramatiser la situation d'apprentissage de l'écrit. Et cela passe par la conscientisation des apprenants par rapport aux difficultés inhérentes tout apprentissage et en particulier à l'apprentissage de l'écrit. Il s'agit en fait de faire comprendre aux apprenants qu'ils ont besoin d'outils et de stratégies pour produire des textes. Les notions de brouillon de premiers jets prennent tout leur sens et toute leur importance à ce niveau. En somme, il s'agit de démontrer aux apprenants que l'apprentissage de l'écrit est un long processus, émaillé de difficultés que l'on peut vaincre, cependant, en effectuant bien sûr un certain nombre d'opérations de réécriture telles que l'ajout, la suppression, le remplacement, le déplacement.

## 1. propositions

### 1.1. La dotation en supports didactiques et pédagogiques

Il s'agit essentiellement de bibliothèques scolaires et universitaires et des salles multimédias. Dans leur majorité, les étudiants enquêtés ont signalé le manque de manuels, les salles informatiques et de laboratoires de langue.

### 1.2. Les bibliothèques scolaires et universitaires

Les bibliothèques peuvent favoriser la promotion de la lecture, en incitant les apprenants à lire, ou leur donner du même coup l'occasion de découvrir et de se familiariser avec différentes constructions de phrases, différentes tournures grammaticales et lexicales. Et cela peut les aider à mieux construire leur phrases, à bien choisir les mots en tenant compte de la situation de communication. En réalité, la lecture et l'écriture sont les deux faces d'une même médaille. Elles se prêtent un concours mutuel.

Il est donc souhaitable que l'Etat songe à doter les établissements scolaires et universitaires de bibliothèques en vue de promouvoir la pratique de la lecture. De cette façon, tous les établissements pourraient disposer de manuels et de livres de lecture pour les apprenants et les professeurs dans le même ordre d'idée, l'on peut également suggérer la création de centres de lecture publique et d'animation culturelle afin de permettre aux apprenants d'être en contact avec la langue française même hors des classes.

### 1.3. Les Salles Multimédias

Les salles multimédias peuvent améliorer l'expression écrite des apprenants, en ce sens qu'il existe aujourd'hui de nombreux logiciels de traitement de textes qui peuvent favoriser l'auto-correction par les apprenants eux-mêmes, mais bien sûr avec l'aide des enseignants. De toute façon, aujourd'hui, nous vivons l'ère des TIC. En effet les TIC

ont envahi tous les domaines de l'école et on ne peut feindre d'ignorer cette réalité. Même si, les TIC ne peuvent pas remplacer l'enseignant en classe, on ne peut plus nier de nos jours l'utilité des TIC dans l'éducation. C'est pourquoi on estime qu'il est légitime de suggérer aux autorités en charge de l'éducation de doter les établissements d'enseignement en salles multimédias. Cela permettrait aux enseignants d'exploiter les ressources des multimédias tels que ordinateur, le vidéoprojecteur, l'internet pour mieux motiver les apprenants. Les enseignants peuvent également utiliser l'informatique pour le traitement de textes et améliorer ainsi leur enseignement/ apprentissage. Pour obtenir les résultats escomptés, est sûr que pareille initiative doit être accompagnée d'une formation conséquente des enseignants et des apprenants.

### 1.4. Propositions aux enseignants

Certes l'État a un rôle central dans l'amélioration des conditions de travail des enseignants, mais ceux-ci ont également leur part de responsabilités dont ils doivent s'acquitter afin de mettre les apprenants dans de bonnes conditions d'apprentissage/ acquisition. En ce qui concerne les responsabilités des enseignants, il importe de mettre un accent particulier sur deux aspects qui conditionnent pour une large part l'efficacité des enseignements dispensés. Il s'agit de la motivation des apprenants et de la préparation de la classe par l'enseignant. Certains mauvais résultats, trouvent leurs origines dans le manque d'intérêt, le manque de motivation des apprenants pour ce qu'on veut leur faire apprendre. C'est pourquoi, il faut accorder de l'importance à la motivation.

### 1.5. La motivation des apprenants pour les apprentissages

Selon Sénon KANAZOE (2012 :470), « la motivation est un facteur psychologique conscient ou inconscient qui incite l'individu à agir de telle ou telle façon traduisant son intérêt ou son désintérêt, son ardeur à la tâche ou son désengagement. La motivation fait partir avec les besoins, les intérêts et l'effort, des ressources; psychologiques de l'apprentissage qu'il importe de stimuler chez l'enfant pour amener celui-ci à coopérer, à s'engager volontairement et profondément dans la voie tracée pour lui par l'adulte. Elle est la condition du développement des capacités et des acquisitions chez les apprenants. Dans le contexte scolaire, motiver les apprenants revient sur les conditions qui poussent ces derniers à agir, à vouloir créer les conditions qui poussent ces derniers à agir, à vouloir apprendre, à s'impliquer dans une activité d'apprentissage ». À la lumière de ce qui est écrit ici il apparaît clairement que la motivation est l'un des ressorts sur lesquels l'enseignant peut s'appuyer pour lutter contre l'échec dans l'enseignement /apprentissage du français. En effet, grâce aux recherches de psycholinguistes comme LAMBERT W. et GARDNER R.C. (1972), cités par Abdelgiawaed Bengaleil (1986: 114), l'on sait maintenant que les échecs dans l'acquisition d'une langue étrangère peuvent s'expliquer par le manque d'aptitude, mais surtout par le manque de motivation. Ces auteurs distinguent trois types de motivation qui poussent à apprendre une langue:

- la motivation intégrative, caractérisée par les tendances du sujet à étudier et à s'intéresser à la communauté culturelle dont il étudie la langue, comme s'il désirait devenir un membre potentiel de cet autre groupe ;
- la motivation instrumentale, axée plus précisément sur l'acquisition d'un outil pouvant servir professionnellement ou accroître le statut social du sujet ;
- la motivation manipulative, reflétant les préoccupations du sujet pour ce qui est de contrôler ou de manipuler les membres d'une communauté étrangère.

Pour Sénon KANAZOE (2012 :471), « la motivation s'avère indispensable pour plusieurs raisons dans la vie courante, elle s'applique à toute situation. Par exemple, un homme qui cultive son champ est poussé par le besoin de nourrir sa famille. Ce besoin, ressenti par cet homme, constitue la raison intrinsèque et la source de la motivation de son activité ». L'effort et la volonté qu'il va y mettre seront fonction de son degré de motivation. Comme l'adulte, l'enfant

\* Technologie de l'information et de la communication

a besoin d'un motif pour agir. Ce qui diffère l'enfant de l'adulte dans ce domaine, c'est l'objet sur lequel porte l'intérêt. En effet, nous exigeons de l'enfant en situation d'apprentissage, discipline, obéissance et attention. Nous demandons son engagement personnel à des actes, sans nous poser souvent la question de savoir si ces sollicitations correspondent toujours à ses préoccupations du moment. Si l'enseignant perçoit le bien-fondé de ce qu'il enseigne l'apprenant ne le perçoit pas nécessairement. Ensuite, la pédagogie moderne vise à forme - une personnalité autonome capable de trouver par elle-même les raisons de son action. C'est pourquoi la mise en place chez

L'apprenant d'un dynamisme intrinsèque s'avère indispensable. Et cela ne peut se faire qu'en cherchant à l'intéresser aux activités, plutôt que de les lui imposer brutalement. C'est let que la motivation trouve son fondement et sa raison d'être dans l'enseignement / apprentissage du français Selon Denis GIRARD « la pédagogie moderne à tunc grande place aux motivations, dans toutes les disciplines, l'idée fondamentale étant que l'on apprend bien que ce que l'on a envie d'apprendre. Quant à DE GREVE M. et VAN PASSEL F. Ils affirment que « la volonté d'apprendre est un élément déterminant pour obtenir les résultats positifs dans l'enseignement des langues Mais comment peut-on motiver les Libyens qui s'engagent à apprendre la langue française ? Sénon KANAZOE (2012 :471-472), pour sa part estime qu'en matière de motivation, « il n'y a pas de règles, de méthode standard. Selon le contexte, la discipline, le matériel, les circonstances, l'enseignant imagine la meilleure façon de motiver (pousser l'action) ses apprenants, c'est-à-dire qu'il cherche les meilleurs moyens de les amener à s'intéresser à l'activité d'apprentissage le même auteur affirme : On peut observer que l'appréciation portée par un enseignant sur le devoir d'un apprenant peu stimuler ou au contraire inhiber la motivation de l'apprenant ; c'est aux enseignants qu'il revient la tâche de trouver l'attitude, le jugement, l'appréciation correcte qui pousse l'apprenant à vouloir mieux faire car l'échec de l'apprenant traduit dans une certaine mesure l'absence de professionnalisme de l'enseignant.» Il appartient donc aux enseignants de mettre tout en cuver pour capter l'intérêt des apprenants, l'essentiel étant de ne pas ennuyer tes apprenants car, selon D GIRARD(2014 : 49), cité par Sénon KANAZOE (2012 :473), l'ennui est l'ennemi mortel de l'efficacité pédagogique. En effet, Pour mieux motiver les apprenants libyens chaque professeur de français en Libye doit Faire tout son possible afin de motiver sa classe, car il serait difficile de réussir son enseignement sans que ses apprenants soient motivés. Il doit s'efforcer de trouver les moyens les plus efficaces qui permettront de développer chez eux le goût d'apprendre la langue française, à ce propos, BENGAILLÉ.A(1986:188-190), fait les suggestions suivantes :

En premier lieu, le professeur devrait répondre à plusieurs questions que l'apprenant libyen se pose : pourquoi apprendre une langue étrangère, spécifiquement le français ? Quels sont les buts à atteindre ? Quelle est l'utilité pratique d'apprendre le français ? Il est important que l'apprenant libyen trouve un raison pratique d'apprendre le français ? Il est important que l'apprenant libyen trouve une réponse claire et précise à toutes ces questions. Un dialogue entre le professeur et ses apprenants (en arabe évidemment) à travers lequel le professeur doit répondre à toutes ces questions dès le début de l'apprentissage, nous paraît très utile. En effet, dans ce dialogue, le professeur devrait convaincre ses apprenants de l'importance d'apprentissage du français, en expliquant son rôle comme langue internationale. L'idée très répandue en Libye, comme dans plusieurs pays du monde, est que l'anglais est la langue la plus importante et qui fait que l'apprentissage du français paraît pour beaucoup de moindre importance. Si le professeur explique à ses apprenants que le français est la langue officielle de bon nombre d'Etats africains, qu'elle est une des langues officielles de certains pays d'Europe et d'Amérique (Suisse, Belgique, Luxembourg, Canada) et qu'il est enseigné un peu partout dans le monde, cette attitude au regard du français ne marquerait pas d'évoluer dans un sens favorable ;

**- Dès le début de l'apprentissage, chaque professeur devrait présenter à ses apprenants le pays dont ils étudient la langue : sa situation géographique, sa contribution au développement de certains pays d'Afrique. Ainsi, les grands hommes de son histoire devraient être cités et commentés brièvement. Il peut mettre**

l'accent sur le développement des relations (politique économique, culturelle) entre la France et l'ensemble du monde arabe.

Le professeur devrait jouer le rôle de défenseur de la langue française. Il doit essayer de convaincre les apprenants de l'importance d'apprendre le français. Ce sera sans doute un des moyens les plus sûrs de les amener à se convaincre des avantages de l'apprentissage de cette langue. Le professeur devra donc utiliser le langage rassurant et non pas le langage révoltant et décourageant qui risquerait de faire naître des attitudes hostiles à l'égard de cette langue dès le départ.

Le professeur devra donc chercher à faire apprécier aux apprenants l'utilité du français dans leur vie extra-scolaire (c'est-à-dire professionnelle et intellectuelle). De ce fait, le professeur devra réussir à faire comprendre à ses apprenants qu'avec connaissance de l'arabe etc.. L'anglais et celle du français vient leur ouvrir davantage la porte étroite menant vers le monde du travail.

Les apprenants devraient savoir qu'avec la connaissance du français, ils auront la possibilité d'exercer un certain nombre d'emplois, aussi bien au niveau national et au niveau international. exemple comme enseignants, douanier hôteliers, hôtesse de l'air, diplômâtes. Ils pourront exercer aussi dans toutes les organisations incorporées à l'organisation des Nation-Unies (O.N.U.) et l'Organisation de l'Union Africaine (U.A) en tant qu'interprètes, traducteurs, secrétaires. Le fait de donner un inventaire des métiers que peuvent exercer les apprenants ayant une bonne connaissance du français sera efficace pour les inciter à apprendre cette langue avec beaucoup d'intérêt. Mais si les apprenants ne voient pas l'utilité du français qu'ils apprennent, naturellement, ils vont préférer se consacrer davantage à d'autres matières comme l'anglais, les sciences, les mathématiques, etc., dont l'utilité, n'est plus à démontrer.

Une fois que les apprenants auront pris conscience de l'importance et de l'utilité de l'apprentissage du français, le professeur pourra influencer la motivation de ses apprenants. Il est également conseillée d'associer l'étude de la langue à celle de la culture cible. Ainsi, les apprenants auront le plaisir de s'ouvrir et de découvrir le monde extérieur.

En plus l'on peut dans la mesure du possible créer et entretenir des clubs de français, initier des correspondances interscolaires et pourquoi pas des correspondances scolaires avec les francophones et tout cela en vue de donner des occasions variées aux apprenants de pratiquer la langue.

### 1.6. La préparation de la classe

Selon Sénon KA NAZOE (2012 :477), dont nous avons reproduit quasi

Intégralement les propos sur la préparation de la classe, « la préparation de la classe, tout comme elle est un devoir administratif, est aussi une manifestation de la conscience professionnelle et du désir de bien exécuter sa tâche. Elle offre à l'enseignant les avantages comme le fait :

- d'actualiser ses connaissances ;
- de se mettre à l'abri des tâtonnements et des hésitations ;
- de dispenser un enseignement méthodique et intéressant ;
- de donner des explications claires et précises ;
- de rendre la classe vivante ;
- d'inspirer la confiance des apprenants.

Mais que faut-il entendre par là ? la préparation de classe apparaît donc comme une réflexion sur la manière dont la transmission des connaissances doit s'opérer. Elle est un ensemble d'opération mentale, matérielle et écrites que réalise l'enseignant pour être prêt à conduire aisément et efficacement ses apprenants, dans les divers apprentissages. Ces opérations peuvent s'appliquer au contenu à enseigner et à la méthode techniques et procédés susceptibles de faciliter et d'optimiser l'enseignement/ apprentissage. Elles s'appliquent aussi à la progression interne de la séance, aux documents collectifs et individuels à utiliser, à l'évaluation du pré requis (pré-test), en cours (évaluation à mi-parcours) et en fin d'apprentissage (post-test), aux réinvestissements des notions acquises

Comment préparer sa classe ?

La préparation de la classe n'est pas, une reproduction mécanique béate de documents mais une recherche à opérer dans des documents afin d'adapter leur contenu à l'objectif de la leçon et au niveau de l'apprenant On distingue deux parties essentielles : la préparation

immédiate qui consiste, pour l'enseignant, à prévoir pour chaque jour et par écrit ce qu'il faut apprendre aux apprenants et comment il faut leur apprendre. Elle est une réflexion attentive et raisonnée, en vue d'adapter son action pédagogique à la classe. Elle est en rapport avec les indications de l'emploi de temps et comporte les aspects suivants :

#### - Un aspect mental

Avant toute préparation de la classe, les préoccupations suivantes doivent être trouvées de réponses adéquates : déterminer les connaissances antérieures des apprenants sur le sujet et les compétences de départ nécessaires pour aborder le nouvel apprentissage. que sont les éléments de rappel et de pré requis déterminer la ou les notions(s) à faire acquérir.

#### - Un aspect matériel

La préparation lointaine consiste à rechercher, à confectionner et à comporter un aspect matériel qui est la recherche des documents indispensables, la lecture et le commentaire du règlement intérieur de l'établissement, l'organisation de la classe (constitution de groupes de travail), la collection d'ouvrage, de revues pédagogiques et de journaux.

#### - Un aspect intellectuel

Cette préparation comporte également un aspect intellectuel qui est la culture générale et la culture professionnelle de l'enseignant. Elle est une formation continue et permanente qui embrasse les domaines pédagogique, administratif et social. On dit qu'un enseignant qui cesse de se cultiver, de se documenter devra cesser d'exercer sa profession ?

Abordant l'objectif de la préparation de la classe, nous dirons qu'il s'agit : - d'élaborer la stratégie qui permettra de conduire les apprenants à s'approprier l'objet de l'enseignement et envisager les prolongements possibles d'évaluer la maîtrise du contenu acquis par les apprenants. Pour son aspect matériel l'enseignant détermine à ce niveau le matériel collectif et individuel (manuels-dictionnaires...) nécessaire à la mise en œuvre de la stratégie pédagogique qu'il a élaborée pour sa leçon. On peut citer les corpus ou textes de base, les documents de toutes natures, les exercices de révision de contrôle à prévoir. L'enseignant peut se faire aider par les apprenants pour réunir et apprêter ce matériel.

La préparation écrite se fait dans un cahier spécial ou sur des fiches. Il s'agit de reprendre par écrit le fruit de la réflexion faite sur la leçon et ainsi, pour une leçon donnée, il indiquera nécessairement le titre, l'objectif, la durée de la leçon, le lieu de déroulement, les différentes étapes à observer et ce qu'il faut faire à chaque étape, l'évaluation et la synthèse. La préparation écrite de la classe est contraignante certes, mais elle constitue un moment de conception qui détermine beaucoup la réussite des leçons. Elle met l'enseignant à l'abri des mauvaises surprises, des temps morts, des erreurs grossières et des contrevérités. Elle est un instrument d'interrogation personnelle, de réflexion approfondie, de clarification des idées, avant d'aborder le public classe.

C'est après cette préparation minutieuse de cours que l'enseignant peut dispenser son ou ses cours. Il s'agit pour ce dernier l'instaurer une véritable communication entre lui et ses apprenants. Contrairement à la pédagogie dogmatique ou l'enseignant est perçu comme le seul détenteur du savoir et de la connaissance, la pédagogie moderne, elle, prône la transmission des savoirs entre enseignant et enseigné, comme une somme d'interactions verbales entre eux, basée sur la confiance, l'esprit d'écoute, le dialogue, le consensus et la liberté d'expression. Dans cette perspective l'apprenant n'est plus comme à l'époque de Rabelais. Perçu comme un entonnoir dans lequel il faut verser la connaissance et le savoir mais comme un part maire pédagogique à part entière, qui apporte sa contribution à l'activité pédagogique. La préparation du cours sera facilitée, si on utilise une fiche pédagogique. Voici à titre d'exemple une fiche pédagogique qui peut être utilisée pour la préparation des leçons de grammaire, de vocabulaire, d'orthographe et de conjugaison

#### FICHE PEDAGOGIE

Niveau des apprenants :

Titre de la leçon :

Objectif(s) opérationnel(s) : A la fin de la leçon, les élèves seront capable de...

Pré-requis :

Un savoir ou savoir-faire qui est indispensable pour entrer dans un

apprentissage. Avant d'aborder un apprentissage, il est nécessaire de repérer si les pré-requis sont bien maîtrisés.

Test initial : le texte de pré-requis est souvent identique à l'évaluation initiale.

Leçon :

1. Corpus
2. Observation - Classement
3. Théorisation - trace écrite
4. Production
  - Exercice en classe (oral puis écrit)
  - Exercice à la maison

Evaluation :

Test final (ou bien évaluation implicite d'après la réussite aux exercices)

Remédiations éventuelles :

Appréciation de la leçon :

Outre le rappel des obligations fondamentales des enseignants, il leur est suggéré de :

- prendre conscience de leur rôle et de leur place dans la société ;
- S'imposer une certaine éthique professionnelle et poursuivre leur propre culture générale ;
- tenir compte de la personnalité des apprenants en vue de découvrir leurs caractéristiques et d'individualiser leur enseignement pour plus d'efficacité ;
- respecter scrupuleusement les programmes, les démarches pédagogiques préconisées pour l'enseignement du français ;
- soigner leur expression afin que les apprenants qui les tiennent pour modèles ne soient pas induits en erreur ;
- stimuler les apprenants à la pratique spontanée de la lecture et au goût de la bonne expression en leur donnant l'exemple à suivre ;
- inspirer et éveiller le goût d'écrire, leur faire comprendre qu'ils sont capables de bien manier l'écriture et les initier progressivement aux contraintes de la composition ;
- encourager les apprenants à participer aux activités culturelles et littéraires ;
- exiger des apprenants la bonne graphie et une écriture lisible ;
- s'astreindre à la vérification régulière et constante des productions de leurs apprenants en vue de les rendre attentifs à ce qu'ils lisent et écrivent ;
- habituer les apprenants à l'usage du dictionnaire chaque fois que cela s'avère nécessaire ;
- insister sur la correction de l'expression, exploiter rationnellement les connaissances apportées lors des corrigés de rédaction et aider les apprenants à s'approprier les matériaux linguistiques ainsi appréhendés ;
- lire non seulement des revues pédagogiques mais aussi d'autres documents écrits culture générale, les analyser et les exploiter au profit des apprenants ;
- participer régulièrement aux sessions pédagogiques groupe d'animation pédagogique (CAP). Stage de recyclage ;
- exiger des apprenants le respect scrupuleux du règlement intérieur des établissements ;

#### 1.7. Le décloisonnement de l'enseignement du français

Enseigner le français, c'est de se préoccuper tout à la fois d'orthographe, de grammaire, de vocabulaire, d'expression écrite et orale, d'étude de textes (extrait ou œuvre intégrale). Mais la gestion d'une telle multiplicité de domaines pose un réel problème à l'enseignant. Convient-il de s'en tenir à un enseignement cloisonné (comme c'est malheureusement le cas le plus souvent) en abordant les différentes composantes du français en tant que disciplines prises isolément les unes des autres parce qu'elles sont de nature fondamentalement différentes ? Ou bien est-il préférable de choisir un enseignement décloisonné permettant une approche globale de la discipline ? En étudiant séparément la grammaire, l'orthographe, le vocabulaire, etc.. Tout se passe comme si les différentes activités n'avaient aucun lien entre elles. Les différentes leçons ne sont pas étudiées parce qu'elles répondent à la nécessité liée à un besoin précis. Elles le sont parce qu'elles figurent dans un programme à épuiser. Il va sans dire qu'une telle façon de procéder comporte des inconvénients. En effet, chaque sous-discipline, cheminant

parallèlement aux autres, sans lien avec un objectif global défini, donne l'impression qu'elle se suffit à elle-même et constitue son propre but. Cette façon de faire place l'apprenant dans une position difficile. En effet, face à une tâche qui fait appel aux savoirs et savoir-faire vus dans les différentes sous-disciplines, c'est à l'apprenant de retrouver dans ces fouillis et de les relier ceux qui sont nécessaires à la réalisation de cette tâche.

Par exemple, l'enseignant peut étudier avec les apprenants les adjectifs qualificatifs sans que cette étude ne soit placée dans le cadre de la production d'un texte descriptif qui peut porter sur un lieu, un objet ou une personne (portrait), etc. Cela ne facilite pas la tâche aux apprenants, dans la mesure où ils ne savent pas que les adjectifs étudiés doivent leur permettre plus tard de caractériser ce qu'ils veulent ou doivent décrire. De même, lorsque l'on étudie avec les apprenants le passé et l'imparfait, sans les relier à un projet de production d'un texte narratif, les apprenants n'en voient pas tout de suite l'utilité, et par conséquent, auront des difficultés pour réutiliser correctement ces deux temps, quand on va leur demander de produire un récit. Il est alors aisé de comprendre parfois les erreurs des nos apprenants. Le cloisonnement manque de logique et cela constitue un facteur d'échec et pour l'enseignant et pour l'apprenant. Par ailleurs, les objectifs ont dispersés parce que chaque sous-discipline se fixe ses propres objectifs. Cela constitue une autre source de difficultés pour l'apprenant qui se trouve confronté à une multitude d'objectifs disparates à atteindre simultanément sans trop comprendre ce qu'on attend de lui. Cette façon de faire n'est pas efficace et par conséquent, il semble nécessaire de s'orienter vers une nouvelle façon d'enseigner le français. En effet, au lieu d'enseigner les leçons de grammaire, d'orthographe de façon séparée, il est conseillé de s'orienter résolument. Vers un enseignement décloisonné qui rassemble et fédère les différentes composantes du français. Le décloisonnement s'organise autour d'un objectif essentiel dans le cadre d'une pédagogie dont la mise en œuvre est assurée par la séquence didactique. La séquence didactique est un ensemble de séances regroupées, permettant à l'apprenant d'atteindre un objectif donné. Dans la séquence didactique, les différentes activités du cours de Français se rassemblent autour des pôles (lecture et écriture), conçus comme indissociables. Les différents composants de la discipline doivent servir donc à la réalisation d'un même projet. Notre souci premier est par conséquent d'amener les enseignants à opter pour un enseignement décloisonné qui permet de passer d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage mettant l'apprenant au centre de toutes les démarches. En effet, comme souligné plus haut, l'enseignement décloisonné se caractérise par l'intégration du différent composant de la langue qui se prête un concours mutuel en vue de l'atteinte d'un objectif terminal. Les savoirs ne valent plus pour eux-mêmes, mais tirent leur justification d'un enrichissement dont l'apprenant doit pouvoir saisir l'utilité pratique et découvrir les liens qui les rendent solidaires les uns et les autres. Dans l'optique de décloisonnement, la grammaire, le vocabulaire, l'orthographe, la conjugaison seront désormais abordés en rapport avec le type d'écrit à produire. Un enseignement décloisonné rassemble, unit, fédère ce qu'un enseignement cloisonné sépare et isole. Il ne se contente pas de juxtaposer diverses composantes (grammaire, orthographe,...). Il les fédère en fonction d'un objectif commun pour aboutir à une production. Dans un enseignement décloisonné, l'apprenant doit savoir :

- où on veut le mener : il faut lui indiquer les objectifs à atteindre ; ce qu'il doit étudier pour parvenir à ces objectifs ; saisir l'utilité des apprentissages programmés en classe.

Le décloisonnement a pour fondement la pédagogie de projet. Les éléments énumérés ci-dessus relèvent d'un projet qui doit mettre en évidence un projet d'ensemble prendre en compte la réalité de la classe pour que l'apprenant soit partie prenante de ce travail et qu'il en ressente nettement l'utilité pour lui qui permet à l'apprenant de savoir ce qu'on attend exactement de lui à la fin du processus d'enseignement / apprentissage.

Avec le décloisonnement, les activités de langue ne font plus l'objet d'un enseignement séparé et indépendant des séances de lecture et d'écriture. Dans un enseignement décloisonné, la séquence didactique est une donnée fondamentale. La séquence didactique encore appelée l'unité didactique est un mode d'organisation des

activités qui fédère des contenus d'ordre différent autour d'un même objectif dans un ensemble de séances. La mise en place du travail en séquences d'enseignement/ apprentissage suppose une structuration progressive et cohérente des apprentissages et l'élaboration de parcours pédagogiques autour d'objectifs clairement définis. La séquence se fixe l'objectif, qui est indiqué aux apprenants, et aboutit à une production écrite elle choisit les compétences à faire acquérir et les apprentissages à organiser pour que cet objectif soit atteint au fil d'un nombre variable de séances consécutives ayant chacune une dominante elle articule de manière souple diverses formes d'évaluation qui accompagnent le travail de l'apprenant avant de le noter.

Il n'existe pas un modèle préétabli de séquence, applicable à tous les Projets, à tous les objectifs et à tous les apprenants. Les composantes de la séquence ne sont donc pas intangibles et il n'y a nulle obligation de passer systématiquement en vue, à l'occasion de chaque séquence, la totalité des sous-disciplines du français. En fonction du projet d'ensemble, de l'objectif retenu et du type de production attendu, il est possible de privilégier telle ou telle composante, assister sur le lexique et d'aborder rapidement l'orthographe, de s'arrêter plus longuement sur l'étude littéraire et de passer très vite sur l'approche grammaticale, ou l'inverse.

En ce qui concerne l'organisation de la séquence, il faut noter qu'en fonction de l'objectif visé, la séquence est bâtie autour d'un certain nombre de séances dont chacune cherche à faire acquérir des compétences particulières qui participent à la réalisation de l'objectif final. Chaque séance doit retenir la sous-discipline et le savoir ou savoir-faire nécessaires pour l'acquisition de telle et telle compétence. La séquence comprend en général douze à quatorze heures de cours. Il faut organiser ces différentes séances de façon cohérente pour obtenir une progression. Celles-ci doivent se construire les unes par rapport aux autres et faire l'objet d'une préparation en bonne et due forme à travers une fiche pédagogique. Quant à la durée de la séquence, l'on peut retenir qu'elle est relative et variable. Elle dépend de l'âge et du niveau des apprenants, du projet pédagogique de l'enseignant, des objectifs qu'ils fixent. Il faut cependant concevoir la séquence sur un nombre limité de séances. Il serait souhaitable qu'elle n'excède pas quatre ou cinq semaines au risque d'émousser l'intérêt des apprenants. Il est recommandé par conséquent de ne pas dépasser une durée de douze à quatorze heures (douze à quatorze séances).

Pour ce qui est de l'évaluation dans la séquence, l'on peut dire que dans la mesure où la séquence didactique se place davantage dans une logique d'apprentissage que dans celle de transmission de contenu, il faut accorder un soin particulier aux exercices. Ils doivent être nombreux, fréquents et variés dans la mesure où chaque séance vise à faire acquérir des compétences particulières. Des évaluations sont nécessaires aux différents niveaux de la séquence : une évaluation initiale pour mettre en concordance l'objectif du professeur et la réalité de la classe. Des évaluations intermédiaires ou formatives pour s'assurer des acquis, au fur et à mesure du déroulement des séances, orienter, éventuellement réorienter les apprentissages des apprenants, une évaluation finale et sommative, qui prend en compte l'ensemble des savoir-faire et qui permet à l'apprenant de faire une production personnelle qui indique le degré d'acquisition des compétences.

### Conclusion

En résumé, le cloisonnement des activités de la classe de français à des limites certaines et est stérile dans une large mesure. Le décloisonnement apparaît, donc comme une alternative pédagogique viable susceptible de donner sens et goût au cours de français. Certes, il fait voler en éclats des habitudes de plusieurs décennies. L'entreprise de dédramatisation de la situation d'apprentissage de l'écrit nous commande de privilégier la pédagogie du projet. Il s'agit ici de familiariser les enseignants et les apprenants à la démarche centrée sur l'élaboration et la réalisation de projet d'écriture qui doit être élaboré avec les apprenants, si l'on veut que ceux-ci se sentent concernés et qu'ils s'engagent à fond dans la réalisation du dit projet. Cependant, le seul ait de se sentir concernés par le projet d'écriture ne suffit pas pour obtenir une réalisation satisfaisante. En effet, la réalisation du projet exige aux apprenants un certain nombre de connaissances et de savoir faire. Il leur faut en quelque sorte des

compétences scripturales. De plus, il faut accorder une importance particulière à l'élaboration des sujets et à l'évaluation des écrits produits. Il est conseillé de ne pas tout imposer aux apprenants, de faire en sorte que tout le groupe participe aux choix des thèmes et des sujets à traiter.

#### **Bibliographies**

DIABATE. A;(2007): enseigner et apprendre à produire et à évaluer des écrits en français langue seconde. problèmes et perspectives. thèse de doctorat ; université Paul Valéry Montpellier III  
Guiderai M;( 2001) grammaire alphabétique de l'Arabe, paris, Ellipses.

KANAZOE S M. (2012) L'enseignement / apprentissage du français au premiers cycle :Analyse politique des difficultés liées à son enseignement LAMBERT W .et GARDNER R.C. (1999: ) contribution au problème de la langue écoute {Trad.de} CAUSSAT in travaux du cercle linguistique de Prague n°8pp.94-104.  
GAONAC'H, D. (1999), théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangères, paris : Hatier-Didier,  
MOIRAND, S. (1992), enseigner à communiquer en langue étrangère, Paris : Hachette  
REBOUL, O. (2006), qu'est ce qu'apprendre ?, Paris : PUR